

Le mariage 14 mars 2020 – Nicole Simonin

Mère de Nicolas et adjoint au conseil municipal qui a procédé au mariage.

Célébrer un mariage à la mairie n'a, en soit, rien d'extraordinaire, beaucoup y voit une simple formalité pour officialiser une union, pour faciliter des démarches, pour régler des problèmes de succession mais pour moi le mariage là a une autre signification.

Marier son fils ce n'est déjà pas très courant, le marier à 50 ans ce n'est pas la même chose que de marier un garçon de 25 ou 30 ans.

À 50 ans, on a déjà parcouru un bon bout de chemin de sa vie, on a de l'expérience, et le marier à un autre homme n'était pas pour moi une évidence, et pourtant...

Nicolas et Jean Philippe, au bout de trente années de vie commune ont décidé de se marier à Chey et m'ont demandé de les unir avant la fin de mon mandat de conseillère municipale.

Il y a peu de temps que le mariage de personnes de même sexe est possible en France.

La loi reconnaissant le mariage pour tous a été voté en France le 18 mai 2013 (*parole à Nicolas*)

C'est donc le 1^{er} mariage homosexuel célébré à Chey et je suis fière d'être celle qui va célébrer cette union et en même temps très émue.

Je ne ferai pas de long discours, mais je vais tenter de vous raconter une histoire :

Comme toutes les histoires, elle commence par :

Il était une fois et finira par..... ils furent heureux...et....

Mais commençons

Un jour de décembre naquit à Paris un petit garçon ses parents le nommèrent Nicolas, à sa naissance il a la chance que quelques bonnes fées viennent se pencher sur son berceau et lui transmettent toutes sortes de dons : celui de parler très tôt, de prononcer le mot escolzia sans difficulté, de toujours aller où il voulait sans jamais se perdre, de découvrir le monde, la musique et ses instruments ...d'appréhender les langues.

Et un jour un vieux magicien lui prédit qu'il passerait son temps à brancher, brancher, brancher, il lui fabriqua alors une boîte que

Nicolas appela sa sonnette c'était un objet magique qui s'éclairait, qui sonnait, qu'il branchait, il emportait toujours avec lui.

À Préconseil elle lui permit entre-autre d'éclairer les spectacles de marionnettes qu'il proposait aux gens du village. (Marionnettes réalisées avec son père.)

Cette attirance pour les spectacles le conduisit jusqu'au TNS, il devient régisseur lumière, la prédiction du magicien se réalise, car aujourd'hui il branche, branche, branche.et

Et tout en branchant le destin fit son œuvre.

Lors de la tournée « du jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux c'est la rencontre.

Jean Philippe le recrute comme éclairagiste, et la magie opère.

Mais qui est Jean Philippe, il ne se destinait pas vraiment au théâtre avant de faire une prépa pour sciences po il traînait dans les rayons des Galeries La Fayette où sa maman travaillait au rayon des laines. Il était fasciné par les machines à tricoter Phildar. Son papa était boxeur semi professionnel, mais le sport ne l'attirait point. Il préférait la librairie de sa grand-mère parisienne. Là il se régalaient de BD, de lecture de pièces de théâtre.

Il donnait de la voix dans une chorale, il montait des comédies musicales et c'est donc ainsi qu'après avoir fait l'école de la rue blanche il devint assistant à la mise en scène de Jacques Kraemer. Comme je l'ai dit la magie fait son œuvre et voilà trente ans... maintenant qu'ils sont ensemble dans le Perche, et comme dit la chanson ' Ils sont fait l'un pour l'autre non, non, non on ne pourra jamais les séparer....'